

**« C'EST LE VOYAGE QUI VOUS FAIT, OU VOUS DEFAIT. »<sup>2</sup>**

---

***L'attrait de l'orient***

Pays lointain mythique et méconnu au croisement des empires et des civilisations, point de passage majeur des marchands de la Route de la Soie et des grands explorateurs, aujourd'hui encore peu fréquenté, le Kirghizistan<sup>3</sup> constitue un ferment du rêve occidental. Terre fascinante et mystérieuse, l'Orient a toujours attiré et nourri l'imaginaire.

A l'heure où les idéologies nationalistes font leur retour, l'association FOCUS encourage au contraire le dialogue entre les cultures dans le domaine des arts visuels et plastiques. Suite à un premier échange artistique *TET A TET*<sup>4</sup>, en 2009<sup>5</sup>, au Kirghizistan, entre quatre artistes suisses (Adrienne Scherrer, Yann Gross, Simon Deppierraz et Régis Tosetti) et cinq artistes kirghizes du collectif *Insideout* (Bermet Borubaeva, Chingiz Aidarov, Nikolai Cherkasov, Anatoliy Kolesnikov et Dimitry Petrovsky), FOCUS poursuit l'aventure. Du 5 au 25 septembre 2011, les cinq Kirghizes sont invités à découvrir la scène créative suisse, rejoints par Camille Scherrer, Federico Berardi, David Favrod et Simon Palmieri.

---

<sup>1</sup> Responsable de la Galerie du Crochetan, à Monthey (Suisse). Docteur en histoire de l'art, Julia Hountou est l'auteur de nombreux articles sur la création contemporaine. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis en 2009-2010, elle a enseigné dans diverses universités et écoles d'art. Elle a travaillé sur *Les Actions de Gina Pane de 1968 à 1981* dans le cadre de son doctorat soutenu à l'Université de Paris I - Panthéon - Sorbonne. Sa thèse a pris la forme d'un ouvrage intitulé *Les Actions de Gina Pane de 1968 à 1981 : De la fusion avec la nature à l'empathie sociale* qui doit paraître prochainement aux éditions des Archives Contemporaines, en collaboration avec l'École Normale Supérieure des Lettres et Sciences Humaines de Lyon. Email : [jhountou@gmail.com](mailto:jhountou@gmail.com) Blog : <http://juliahountou.blogspot.com/>

<sup>2</sup> Nicolas Bouvier, *L'Usage du monde*, Payot, Paris, 1992, p. 12.

<sup>3</sup> Le Kirghizistan est un pays d'Asie centrale, encadré par le Kazakhstan au nord, l'Ouzbékistan à l'ouest, le Tadjikistan au sud-ouest, et la Chine au sud-est et à l'est. D'une superficie de 198 500 km<sup>2</sup>, ce pays enclavé ne possède pas d'accès à la mer.

<sup>4</sup> En découvrant durant leur périple le restaurant *TET A TET*, les artistes choisissent ce palindrome commun à la langue française, russe et anglaise, pour intituler cette aventure artistique.

<sup>5</sup> 22 octobre au 11 novembre en 2009.

### ***L'art du voyage***

Partis de Bishkek, la capitale du Kirghizistan, en 2009, les quatre artistes suisses ont sillonné les contrées sauvages d'une éblouissante beauté, cernées de chaînes de montagnes culminant à plus de 7 000 mètres et voyagé durant huit jours autour du lac Issyk-Kul<sup>6</sup>. Pays de saveurs et de contrastes, la Kirghizie brille par la splendeur et la diversité de ses paysages d'Asie centrale : sommets enneigés se mirant dans l'eau bleue turquoise des lacs, étendues vierges de présence humaine balayées par les vents, montagnes déchirées et vagues de collines ondulant à l'infini, cols abrupts, gorges encaissées taillées par des torrents tumultueux... reflètent la force et la magnificence de ce pays.

En cette année 2011, l'itinéraire des Kirghizes les conduit au cœur de la culture et de la vie quotidienne des Suisses. Le cheminement de ces artistes soulève alors un certain nombre de questions : qu'est donc une attitude de voyageur ? Comment le voyage prend-il place dans l'imaginaire ? Pourquoi se passionne-t-on pour l'ailleurs ? Existe-t-il une corrélation entre les panoramas, les nouveaux lieux qui se déploient sous les yeux du « globe-trotter » et les pensées, les réflexions qu'ils suscitent ? Engendrent-ils un changement de perception ? Ces nouveaux territoires offrent-ils un cadre alternatif bénéfique aux habitudes et au confinement du monde ordinaire, à la vie « normale » et normée ? Ainsi confrontés à l'altérité « grandeur nature », les créateurs tentent, à travers leur art, de répondre à ces interrogations.

### ***Rencontrer l'autre***

Cet échange helvético-kirghize transporte les artistes d'une culture à une autre afin de les sensibiliser aux similitudes et aux différences qui caractérisent les sociétés humaines. En réduisant les distances et les frontières, le processus artistique fait lien. Les créateurs s'extraient momentanément de leur propre existence pour donner à l'expérience unique et vécue de la rencontre une valeur transculturelle. A travers l'immersion, la plongée dans leurs univers respectifs, si éloignés soient-ils l'un de l'autre, ils tentent de s'approprier et de tisser des liens en reconnaissant leurs différences et leurs spécificités individuelles, tandis qu'émergent les archétypes culturels qu'ils peuvent partager. Malgré les milliers de kilomètres qui séparent les deux pays, la géographie joue ce rôle de médiateur.

---

<sup>6</sup> Au nord-est, le lac Yssik Koul forme une petite mer intérieure de 6 332 km<sup>2</sup> à 1 620 m d'altitude, le deuxième plus grand lac de montagne du monde (après le lac Titicaca). Profond de 702 m, le lac légèrement salé ne gèle

## ***L'appel de la montagne***

La montagne - élément commun au Kirghizistan<sup>7</sup> et à la Suisse - constitue le pivot des démarches artistiques. Mais si dans la tradition kirghize, elle a toujours été rassurante et apaisante, en Suisse, elle était autrefois perçue comme dangereuse. Inspirés par ce relief caractéristique, les artistes mènent ainsi une réflexion sur l'imaginaire populaire des deux cultures. Au sein de ces paysages majestueux et imposants, ils mesurent leur vulnérabilité et leur petitesse. Les hauts sommets sont en effet synonymes d'ascension humaine, tant physique que morale. Leur escalade ardue engendre l'intensité d'être, dans le dépassement des limites et la découverte de soi. L'invitation à rompre avec les lieux, les paysages, le temps crée l'insolite et éveille le désir du voyage en soi<sup>8</sup>, à l'écoute de son ressenti<sup>9</sup>. La dimension spirituelle est présente ; la proximité des cimes et des cieux évoque un espace « sacré », hors du temps. La neige, quant à elle, peut figurer les souvenirs enfouis ou au contraire cristallisés dans la mémoire des artistes. Ceux-ci ont toute latitude de projeter, d'imprimer leurs propres souvenirs, rêves ou fantasmes sur cette surface blanche, feutrée et vierge, telle la feuille nue qui précède toute création.

## ***Work in progress***

Durant leur voyage, les artistes suisses et kirghizes optent pour un travail en « tête à tête » sous forme de *workshop*. Le groupe développe ainsi une synergie en partageant connaissances, documents et images dans le domaine de la photographie, du graphisme, de la peinture, de la sculpture et de l'installation. Au cours de leurs échanges, l'accent est mis sur le processus artistique, le travail en direct, l'art en train de se faire. Celui-ci n'est plus alors compris à partir de son achèvement, mais dans son processus même : les moyens utilisés, les approximations, les repentirs, les incertitudes antérieurs aux œuvres achevées. Les créateurs

---

pas en hiver. Son nom, *Yssik Koul*, signifie d'ailleurs en kirghiz « lac chaud » ; il est en partie alimenté par des sources chaudes.

<sup>7</sup> Le Kirghizistan est en effet un pays essentiellement montagneux. Les montagnes composent près de 94% du territoire. L'altitude moyenne est de 2750 mètres au-dessus du niveau de la mer.

<sup>8</sup> Reinhold Messner, *Everest sans oxygène*, Arthaud, Paris, p. 56. Parvenu au sommet de « son » Everest dans les années 70, Messner se confie : « Ce n'est plus le sommet qui prime, c'est l'homme, avec sa force et ses faiblesses, l'homme tel qu'il s'éprouve lui-même dans ce domaine spécifique extrême, le monde de la haute montagne et de ses solitudes. Ces expéditions me sont l'occasion d'une approche, et d'une investigation de moi-même. Plus haut je monterai, plus je plongerai mon regard dans les profondeurs de mon être. »

<sup>9</sup> « La vue des montagnes qui se découvrent soudain à nos yeux nous met facilement dans une disposition d'esprit [...] élevée ; peut-être cette impression tient-elle en partie à ce que la forme des montagnes et le dessin du massif qui en résulte sont la seule ligne permanente du paysage, car seules les montagnes bravent la ruine, qui ne tarde pas à emporter tout le reste, et surtout notre propre personne, notre individu éphémère. Non pas qu'à l'aspect des montagnes toutes ces idées arrivent à une conscience expresse, mais nous en avons un sentiment confus qui donne sa tonalité à notre disposition d'esprit. » Arthur Schopenhauer, *Le monde comme volonté et comme représentation* (tr. en français par A. Burdeau, revue par Richard Roos, PUF, Paris, 1984 (1<sup>ère</sup> éd. 1966), p. 1136.

privilégient cette démarche qui implique les notions d'accomplissement physique, de mobilité, d'art vivant, de mise en œuvre, d'échange et d'interaction. Leur travail commun témoigne de l'aventure créative qui permet « d'ouvrir les portes du Grand Large. Ce qui importe sur la route de l'aventure, ce n'est pas ce que l'homme fait mais comment il le fait. L'aventure est dans son regard sur le monde. »<sup>10</sup>

*Julia Hountou, août 2011, Suisse*

---

<sup>10</sup> David Le Breton, « L'Extrême-Ailleurs : Une anthropologie de l'aventure », *L'aventure - La passion des détours*, Ed. Autrement, Coll. Mutations, n° 160, Paris, 1996, 210, p. 71.